

MINISTERE DES TRANSPORTS, DES POSTES
ET DE L'ECONOMIE NUMERIQUE

BURKINA FASO

SECRETARIAT GENERAL

UNITE - PROGRES - JUSTICE

DIRECTION GENERALE DE LA METEOROLOGIE

01 B.P. 576 - TEL:50-35-60-32
OUAGADOUGOU 01

Bulletin Agrométéorologique Décadaire

N°14

Période du 11 au 20 Mai 2012



SOMMAIRE

- ⊖ léger renforcement en de l'activité de la mousson sur la majeure partie du pays;
- ⊖ baisse des températures extrêmes sous abri et des humidités relatives par rapport à la moyenne 1971-2000;
- ⊖ baisse de l'insolation et de l'évaporation par rapport à la normale ;
- ⊖ situation agricole ;
- ⊖ conseils agrométéorologiques.

I Situation Météorologique Générale

1.1 Configuration des centres d'action en surface.

En surface, la configuration isobarique a été marquée par le type Anticyclone-Thalweg-Anticyclone (ATA) pendant toute la décade.

Un couloir dépressionnaire reliant la dépression saharienne à celle de l'Europe et axé principalement Egypte/Turquie, a persisté pendant la décade. L'anticyclone des Açores tantôt confiné sur l'Atlantique Nord, tantôt s'étendant jusqu'au Maghreb avec une dorsale sur la Lybie a présenté des côtes variant entre 1027 et 1033hpa.

Le FIT a connu une faible variation de sa position latitudinale au Sahel. En forme de cloche, son maximum a oscillé autour de 18°N sur le Mali.

1.2 Flux dans les basses couches.

Dans les basses couches, on a noté un régime de mousson faible à modéré ayant fréquemment atteint 1500m d'épaisseur. Les forces d'infiltrations du flux de mousson ont varié entre 15 et 30kt. Des vortex cycloniques ont été observés sur le Sud du territoire Nigérien et surtout sous la boucle du fleuve Niger.

1.3 Activités pluvio-orageuses de la mousson.

Le temps a été marqué par la formation de foyers orageux isolés qui ont donné çà et là des quantités variables de pluies. La moitié Sud a été la plus concernée par ces précipitations, mais surtout les zones les plus arrosées ont été celles du Sud, de l'Ouest et du Sud Ouest, avec un cumul décadaire de 40mm à Pô, 86mm à Bobo-Dioulasso et 139mm à Boromo,

II Situation pluviométrique

Cette deuxième décade du mois de mai 2012 a été caractérisée par un léger renforcement de l'activité de la mousson sur l'ensemble du pays par rapport à la décade écoulée. Quelques formations pluvio-orageuses isolées ont été observées dans moitié Sud du territoire qui ont permis de mesurer des pluies à quantités variables dans la majorité des stations. Les cumuls de pluie décadaires ont varié entre 1.6 mm à Fada N'gourma et 136.9 mm à Boromo ; cependant les cumuls saisonniers du 1^{er} avril au 10 mai ont varié entre 10.0 mm à Dori et 190.7 mm à Bobo-Dioulasso.

L'ensemble du pays a été sous l'influence d'un léger renforcement du régime de mousson faible à modéré au cours de cette deuxième décade du mois de mai 2012. Son activité s'est traduite par des manifestations pluvio-orageuses quelquefois isolées, particulièrement sur la moitié sud du territoire. Ainsi, des quantités maximales de pluies journalières ont été enregistrées le 11 mai à Bobo-Dioulasso avec 53.3 mm, le 14 mai à Boromo avec 100.5 mm et le 19 mai à Niangoloko avec 66.2 mm.

En ce qui concerne les hauteurs de pluies décadaires, elles ont varié entre 1.6 mm à Fada N'gourma en un jour et 136.9 mm en quatre jours à Boromo, située en zone soudanienne (cf. figure 1).

Ces quantités de pluie décadaires comparées à celles de l'année 2011 et pour la même période du mois de mai, ont été normales à très excédentaires dans la majorité des stations à l'exception des stations de Di-Sourou et Fada N'gourma qui ont été très déficitaires. Comparativement à la normale 1971-2000 également la majorité des stations ont été similaires à très excédentaires à l'exception des stations de Fada N'gourma et Dori qui sont restées très déficitaires.

Le cumul pluviométrique saisonnier du 1er avril au 20 mai 2012 a varié entre 10 mm à Dori et 190.7 mm à Bobo-Dioulasso (cf. figure 2).

Comparé à celui de l'année 2011 et pour la même période, ce cumul saisonnier a été excédentaire à très excédentaire dans la plupart des stations à l'exception de celles Di-Sourou, Vallée du Kou et Niangoloko qui sont restées très déficitaires. Comparativement à la normale 1971-2000, les stations de Fada N'gourma et Dori sont restées très déficitaires tandis que le reste des stations ont été similaires à très excédentaires.

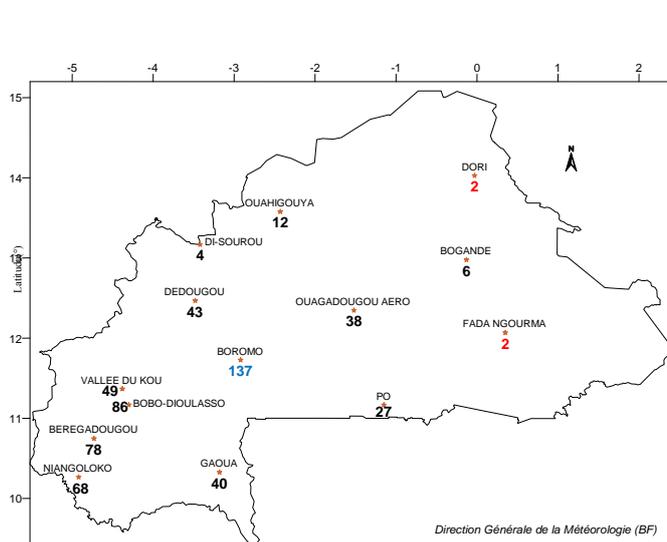


Figure 1 : Pluviométrie (mm) enregistrée au cours de la deuxième décennie de mai 2012

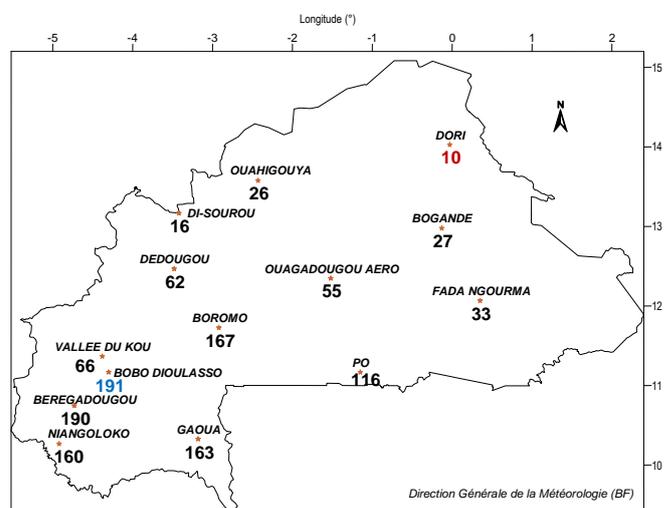


Figure 2 : Cumul pluviométrique (mm) du 1^{er} avril au 10 mai 2012

III Situation agrométéorologique

Au cours de cette deuxième décennie du mois de mai 2012, les paramètres agrométéorologiques en occurrence les températures maximales et minimales sous abri de l'air et la durée d'insolation ont subi une baisse par rapport à la saison écoulée et à la normale 1971-2000. Par contre, les humidités relatives minimales et maximales ont évolué à la hausse par rapport à la normale 1971-2000.

3.1 Evolution de la température moyenne sous abri

Les températures moyennes sous abri ont oscillé entre 27.8°C (Bobo-Dioulasso) et 34.4°C à Dori (cf. figure 3).

Les températures moyennes de cette deuxième décennie de mai 2012 ont été inférieures à la normale 1971-2000 sur l'ensemble du pays (cf. figure 4).

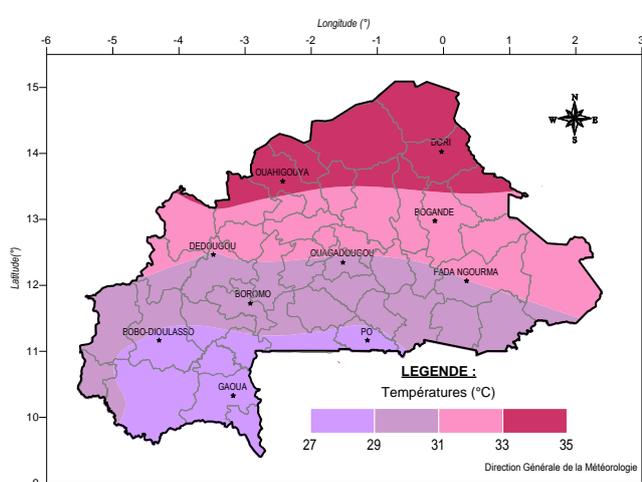


Figure 3 : Températures moyennes sous abri à la première décennie de mai 2012

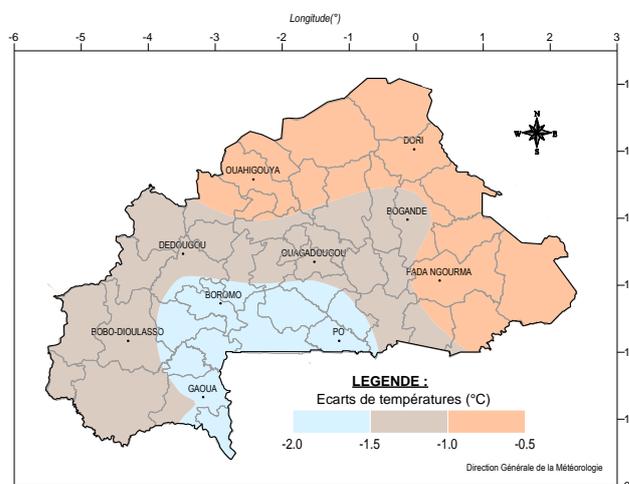
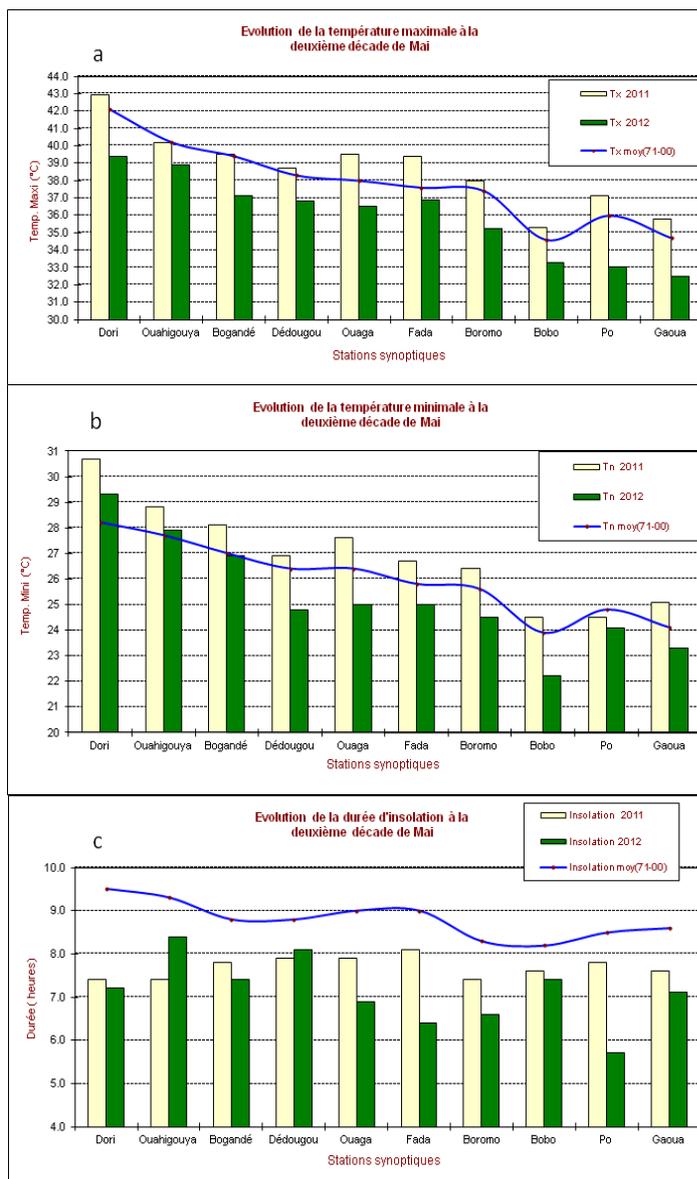


Figure 4 : Ecart de température entre la première décennie de mai 2012 et la normale 1971-2000

Brève : *les criquets pèlerins ne pondent en général que dans des zones qui ont reçu au moins 20 mm de pluie (ou l'équivalent en eau d'écoulement) au cours du mois précédent.*

Les paramètres météorologiques tels que les précipitations, la température, l'humidité ainsi que la vitesse et la direction du vent influent sur la reproduction et les déplacements des criquets pèlerins.

3.2 Evolution des températures maximales et minimales sous abri et de la durée d'insolation



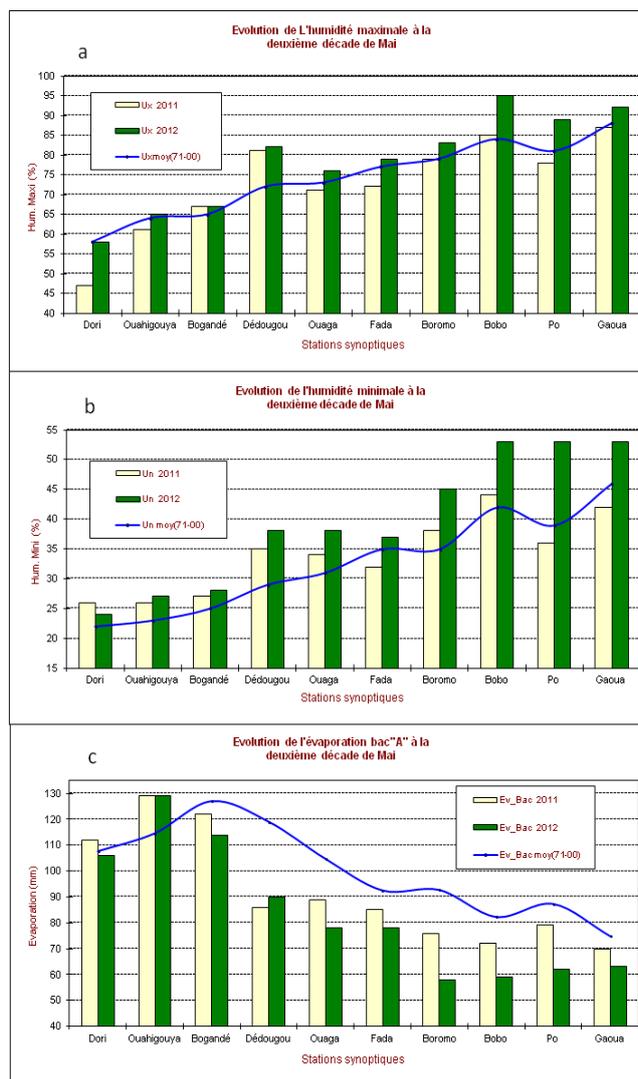
Figures 5a, b, c : évolution des températures maximales et minimales sous abri et de la durée de l'insolation par rapport à la normale et à l'année 2011

Les températures maximales sous abri ont varié entre 32.5°C (Gaoua) et 39.4°C (Dori). Ces valeurs de températures maximales sont restées inférieures à celles de l'année écoulée et aussi à celles de la normale (1971-2000) pour la même période.

En ce qui concerne les températures minimales sous abri, elles ont varié entre 22.2°C (Bobo-Dioulasso) et 30.5°C (Dori). Tout comme les maxima, les températures minimales ont été en dessous de celles de 2011. Comparées à la normale (1971-2000) pour la même période, elles ont été en baisse dans la majorité des stations à l'exception de la station de Dori qui a été à la hausse (Figure 5b).

A l'image des extrêmes de températures, la durée de l'insolation a varié entre 5.7 heures (Pô) et 8.4 heures (Bérégaougou). Elle a été à la hausse par rapport à la moyenne 1971-2000 dans toutes les stations. Par rapport à l'année 2011 elle a évolué en baisse dans la majorité des stations à exception des stations de Dédougou et Ouahigouya qui ont été en hausse (Figure 5c).

3.3 Variations des humidités maximales et minimales de l'air et de l'évaporation bac



L'humidité maximale relative de l'air quant à elle, a oscillé entre 58% (Dori) et 95% (Bobo-Dioulasso). Comparée à la normale 1971-2000, elle a été supérieure dans les stations de Dédougou, Bobo-Dioulasso et Pô et similaire dans le reste des stations. Comparativement à celle de l'année passée, elle a été en hausse dans la majorité des stations du pays (Figure 6a).

L'humidité minimale relative de l'air a varié entre 24% (Dori) et 60% (Bérégadougou). Comparativement à la normale 1971-2000, elle a été supérieure dans toutes les stations. Comparée aux valeurs d'humidité minimale de la saison écoulée et à la même période, ces valeurs d'humidité ont été aussi supérieures dans la majorité des stations (figure 6b).

L'évaporation bac a varié entre 48 mm (Vallée du Kou) et 129 mm (Ouahigouya). Elle a été supérieure à la normale (1971-2000) dans toutes les stations à l'exception de la station de celle de Ouahigouya. Comparativement aux valeurs d'évaporation de l'année 2011, elles ont tout de même été supérieures dans la majorité des stations (figure 6c).

Figures 6a, b, c : Variation des humidités et de l'évaporation bac par rapport à la normale et à l'année précédente

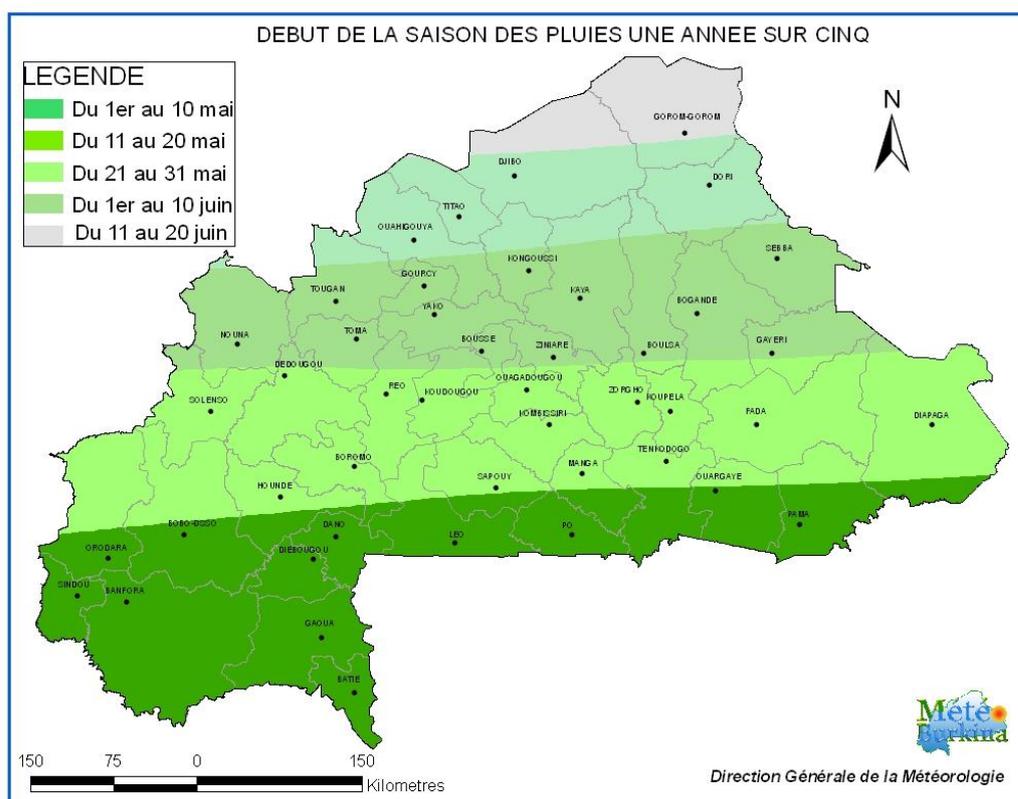
Information : les résultats de la 15^{ème} session Prévision Saisonnière en Afrique de l'Ouest, du Cameroun et du Tchad (PRESAO) qui s'est tenue du 21 au 25 mai 2012 à Ouagadougou vous seront communiqués dans nos prochains bulletins

IV Situation agricole

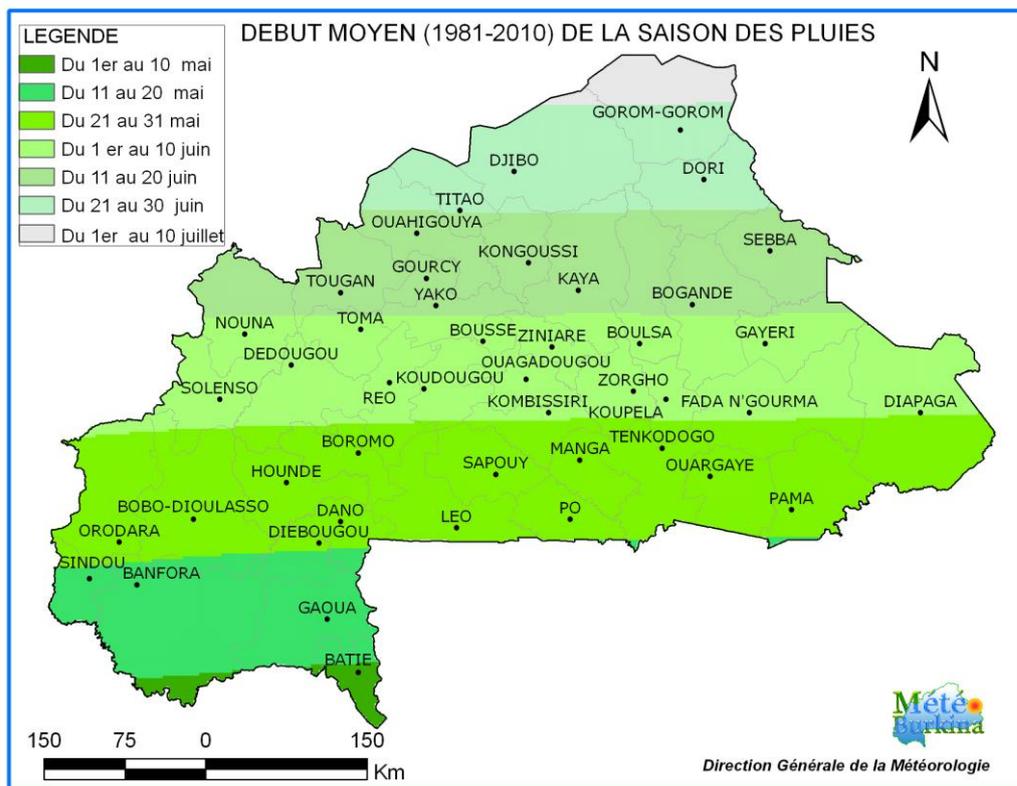
Pendant cette deuxième décennie du mois de mai, les activités agricoles dominantes ont été la poursuite des préparations des champs sur l'ensemble du pays avec toutefois des semis précoces constatés dans quelques localités de la province de la Kompienga, au Sud-ouest du pays et dans la boucle du Mouhoun à la faveur des pluies du 14 et du 19 mai 2012.

Les trois figures ci-dessous indiquent les différentes répartitions spatio-temporelles des dates de début de la saison des pluies relativement aux années précoce, moyenne et tardive.

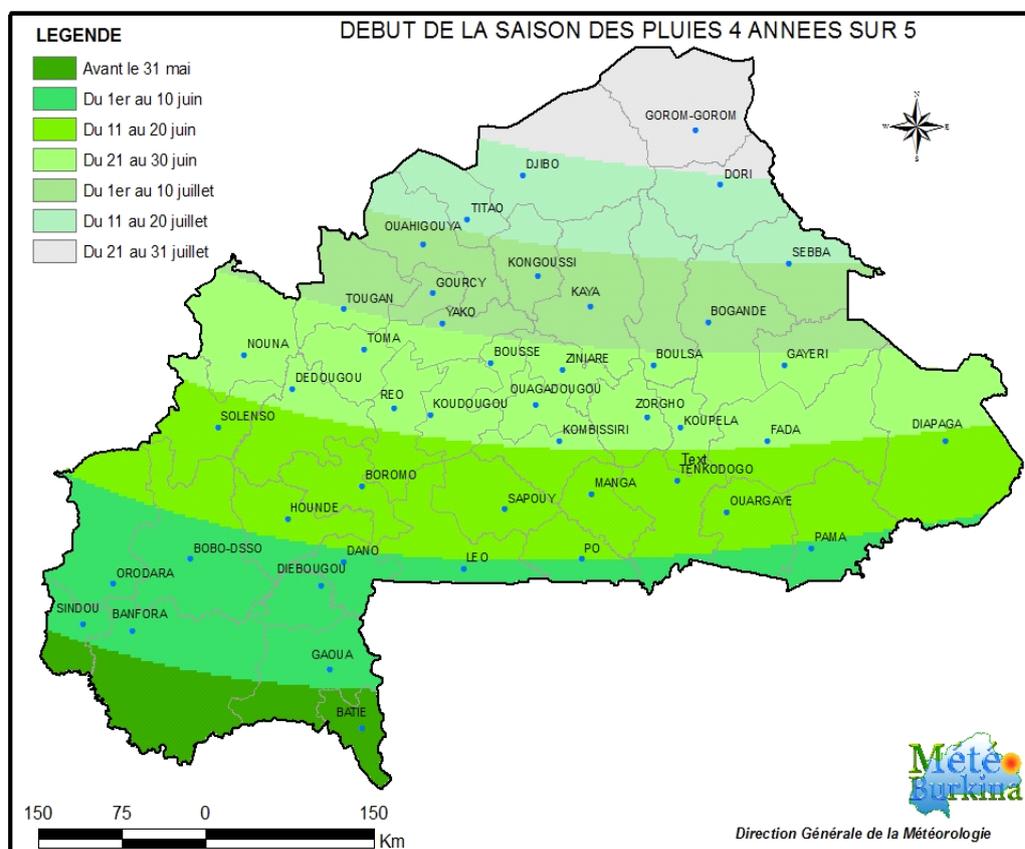
Dates favorables aux semis en année précoce (1 an sur 5)



Dates favorables aux semis en année moyenne (1 an sur 2)



Dates favorables aux semis en année tardive (4 ans sur 5)



V Quelques conseils pratiques à certains secteurs socio-économiques

Compte tenu du renforcement de la mousson sur le pays, les fortes températures seront observées du fait de la présence élevée de l'humidité contenue dans l'air. Il s'avère important de prendre en compte ces quelques conseils pratiques ci-après :

1. Agriculture

- continuer la préparation des champs par les apports de la fumure organique en vue d'enrichir les sols. Ces pratiques permettent d'améliorer la fertilité du sol et augmentent sa capacité de rétention en eau ;
- mettre en place des techniques de conservation des eaux et des sols (cordons pierreux, demi-lunes, zaï, etc. ;
- apporter de l'eau aux arbres fruitiers et non fruitiers plantés aux cours de la campagne précédente pour éviter tout déficit hydrique liée à la forte évapotranspiration ;

2. Elevage

- vacciner les animaux pour lutter contre les épidémies liées à la forte chaleur;
- pratiquer l'élevage intensif et pourvoir suffisamment aux besoins en eau et en aliments des animaux pour lutter contre la déshydratation et l'amaigrissement ;

3. Industrie et commerce

- hydroélectricité : la demande en énergie pourrait être en hausse, il faudrait donc prendre les dispositions nécessaires pour éviter toute pénurie qui pourrait avoir des répercussions sur les autres secteurs d'activité ;
- Prendre les mesures nécessaires pour la bonne conservation des aliments.

4. Environnement

- Assurer les besoins en eau des animaux sauvages compte tenu de la forte évaporation;
- Eviter les feux de brousse.

5. Secteur social/ Gestion des catastrophes/Santé

- se préparer à d'éventuels cas d'épidémies;
- porter des vêtements qui limitent la transpiration et permettent de mieux supporter la chaleur ;
- maladies hydriques: la vigilance doit être de rigueur.

EVOLUTION SPATIO-TEMPORELLE DU CUMUL PLUVIOMETRIQUE DECADEIRE (mm)

